

327. Compagnie de prêt et d'épargnes du Canada-Ouest.—“Tout Canadien doit être reconnaissant et fier à juste titre, parce que la Confédération, tout en n'échappant pas complètement aux effets de la dépression universelle, a gardé son crédit intact, ses institutions commerciales ont prouvé qu'elles étaient solides et durables, et nos garanties inspirent encore la plus grande confiance au prêteur anglais. Relativement à la baisse dans la valeur des biens immeubles, pour les propriétés de fermes dans Ontario, au moins, nous pouvons, je crois, espérer que cette baisse a atteint son dernier degré. Il y a des signes d'améliorations; les fermes perfectionnées sont demandées en plus grand nombre et rapportent de meilleurs prix.” 15 février 1894.

328. Compagnie de prêt et d'épargnes d'Ontario, Oshawa.—“Les affaires faites pendant l'année ont été d'un caractère satisfaisant, et malgré les circonstances défavorables dans lesquelles l'agriculture est présentement conduite, l'intérêt accumulé sur les prêts a été généralement payé plus rapidement qu'on ne l'avait anticipé.” 21 février 1894.

329. Compagnie de banque et de prêt sur les terres, Hamilton.—“En prenant en considération la récolte insuffisante et les bas prix des produits, les paiements des emprunteurs ont été très satisfaisants.” 21 février 1894.

330. Société de placements et d'épargnes de Guelph et Ontario.—“Le président a dit qu'il pouvait sincèrement féliciter les actionnaires des résultats heureux obtenus durant l'année dans leurs affaires, et il était convaincu qu'ils partageraient son opinion sans hésiter, lorsqu'ils considéreraient l'état exceptionnel des affaires, résultant, dans une grande mesure, de notre proximité et de nos relations commerciales avec la république voisine. La dépression générale dans le commerce, les bas prix des produits de la ferme, et la diminution qui s'en est suivie dans la valeur des terres, tout cela était de nature à nuire sérieusement à toutes les entreprises du même genre que la nôtre. De sorte que si nous prenons en considération toutes les circonstances, nous avons raison d'être satisfaits d'avoir surmonté les difficultés prévues bien plus sûrement que nous ne l'avions une fois anticipé.” 21 février 1894.

331. Compagnie indigène de prêt et d'épargnes, limitée, Toronto.—“Cette année a été la plus heureuse que la compagnie ait connue.” Février 1894.

332. Société de prévoyance et de prêt d'Hamilton.—“Le paiement des emprunts, dans Ontario et Manitoba, malgré les bas prix des produits de la ferme, est des plus satisfaisants.” 5 mars 1894.